lesoirculture@lesoirdalgerie.com

JOURNÉES NATIONALES DU THÉÂTRE POUR ENFANTS

## La ville de Khemissa hôte de la 15e édition

Le théâtre romain du site archéologique de la ville de Khemissa (Souk Ahras) abrite depuis le 29 août la 15e édition des Journées nationales du théâtre pour enfants. Fouad Rouaissia, président de l'association locale Hassan-El-Hassani pour la culture et les arts, initiatrice de cette manifestation, a précisé que le programme de cette manifestation de deux jours, organisée sous le slogan de «Non au travail des enfants», comporte la présentation de plusieurs spectacles (art et théâtre) pour les enfants.

Les pièces théâtrales proposées au jeune public ont été notamment rehaussées par des numéros d'animation avec les clowns des groupes Pipo et Pitcho de Sétif, L'oncle Rafik d' Annaba, El Basma de Skikda et des tours de magie avec Mohamed Younes Boughrara de Souk Ahras. Ces journées, organisées sous l'égide du ministère de la Culture, en coordination avec la wilaya de Souk Ahras, la commune de Khemissa, ainsi que l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGBC) et la Direction de la jeunesse et des sports, voit également la participation des humoristes Hendou de Ouargla, Tahar Safir de Biskra et le trio Djamel Ben Amara, Ali Achi et Katchou de Souk Ahras. Les enfants se sont aussi régalés avec des scènes de rire signées Khaled Bouzid et Sofiane Daheche, des vedettes de la série télévisée humoristique tunisienne *Nsibti Laaziza*.

Egalement au menu de ces journées du théâtre, «une pause musicale» avec l'élève pianiste du conservatoire de Sedrata Imad Eddine Chahine, encadré par son enseignant Mustapha Ben Zerara, ainsi qu'une soirée artistique, programmée pour la clôture, animée par la troupe de musique authentique de Ouargla, sous la conduite des artistes Kamel Bakhta et Lakhdar Tabib. Un programme d'activité englobant des pièces théâtrales et des spectacles artistiques et musicaux est également prévu pour les enfants de la ville frontalière de Lahdada, dans le cadre de la même manifestation.

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BÉJAÏA

# La Sirène de Faso Fani, le docu à découvrir

***Parmi les films à ne pas rater aux Rencontres cinématographiques de Béjaïa, prévues du 3 au 9 septembre, La Sirène de Faso Fani, le beau documentaire de Michel K. Zongo.***

Photos : DR

Le réalisateur burkinabé sera évidemment présent lors de la projection. Ce sera l'occasion de rencontrer ce réalisateur africain, déjà auteur d'un premier film documentaire, *Sibi, l'âme du violon* (2009). Son film actuel, on s'en doute, est dans la continuation du premier. C'est un chant de vie en même temps qu'une œuvre sur l'histoire d'une entreprise : *La Sirène de Faso Fani* aborde, à la fois, un sujet économique et la réalité humaine dans sa complexité, son souffle généreux et son besoin de rêver.

Le film n'est donc pas un documentaire se limitant à l'instructif, il est surtout une aventure humaine qui cherche à se projeter vers le futur. Synopsis : en 2001, Faso Fani, la célèbre manufacture de cotonnade burkinabé, ferme, entraînant le chômage de centaines d'employés et la misère, conséquences désastreuses d'une politique économique mondiale aveugle aux réalités locales. Dix ans après cette catastrophe économique et sociale, Michel K. Zongo revient à Koudougou, sa ville natale, et dans cette usine qui a marqué son enfance. Les ex-employés, bien que dépossédés d'un outil de travail qui faisait leur fierté, restent convaincus que la remise en route de la filière du coton est un avenir possible. Oui, Michel K. Zongo est revenu dans la ville où il est né il y a une quarantaine d'années. Koudougou «n'est plus que l'ombre d'elle-même». Et pourtant, en sachant tendre l'oreille, il y a tous ces bruissements de vie qui promettent des lendemains meilleurs... L'aventure industrielle au Burkina Faso, c'était du temps de Thomas Sankara, le dirigeant qui rêvait d'une production locale de tissu. Le film raconte cette aventure, et l'usine de Koudougou, à l'époque, était l'un des fleurons de la révolution au Burkina Faso. «Je ne fais pas un défilé de mode, mais je voudrais simplement dire que nous devons accepter de vivre libres et de vivre dignes», disait Thomas Sankara dans un discours (propos qui débutent le film). Voix off du dirigeant révolutionnaire. La voix du réalisateur lui répond, faisant écho aux images d'archives.

C'était le temps où le *Faso dan Fani* (pagne tissé au pays), d'une excellente qualité, faisait la fierté des Burkinabés.

C'était l'époque bénie de la jeunesse du réalisateur. Depuis, il y a eu les diktats du programme d'ajustement structurel, la privatisation de l'usine, sa restructuration et puis, pour couronner le tout, sa liquidation le 31 mars 2001. Michel K. Zongo est parti à la rencontre des anciens employés, avec qui il a eu des entretiens. Ces ouvriers évoquent leur détresse, les séquelles des produits chimiques...

Le montage et la mise en scène épousent le rythme de ses interlocuteurs, pour les rendre plus familiers au spectateur. La parole des anciens devient alors promesse d'un avenir meilleur. Sous les conseils des anciens, des femmes se regroupent maintenant en coopératives pour produire des pagnes de meilleure qualité que ceux importés.

Au Burkina Faso, les conditions sont réunies pour redémarrer la filière, il suffit de raviver la flamme. *La Sirène de Faso Fani*, film engagé et résolument tourné vers l'émancipation des esprits, est absolument à voir par les jeunes porteurs de projets et par tous ceux qui ont besoin de rêver.

Michel K.Zongo est né en 1974 à Koudougou (Burkina Faso). Réalisateur, cadreur et scénariste, il a suivi une formation en prise de vue au Centre national de la cinématographie du Burkina Faso, suivie d'un stage de premier assistant opérateur en France. Il a été responsable du ciné-ma-débat interactif à Cinomade (Burkina Faso) de 2003 à 2008.

**Hocine T.**

Sorti en 2014, *La Sirène de Faso Fani* est d'une durée de 90 minutes.

PROGRAMME ESTIVAL DU PALAIS DES RAÏS À ALGER

## Un bilan globalement positif

Une exposition réunissant plusieurs métiers de l'artisanat, agencés à la manière d'un marché traditionnel de la Casbah d'Alger, a été inaugurée samedi dernier au Centre des arts du Palais des raïs-Bastion 23 à Alger. Intitulée «Souk traditionnel», cette exposition a pris fin le 29 août. Dans le quartier des pêcheurs du Bastion, elle a regroupé les métiers du tissage berbère, de la poterie, de la dinanderie ou encore celui de la fabrication d'objets décoratifs inspirés d'ustensiles anciens. Au niveau de l'esplanade du Bastion 23, des artisans ont exposé des produits de tissage, de dinanderie ou de vannerie traditionnels, mais aussi plusieurs objets du quotidien (sacs à main, couffins, objets de décoration) revisités et modernisés pour leur donner une nouvelle vocation et les remettre au goût du jour. Installé dans une petite maison de pêcheur, l'un des stands proposait aux visiteurs venus nombreux une collection d'anciens ustensiles et d'outils agricoles (des meules à grains ou des pièces de dinanderie traditionnelle). Ce même stand proposait également un grand nombre de timbres, de pièces de monnaie et de billets, en plus d'une collection de vieux disques, lecteurs et postes radio.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du programme estival établi par le Centre des arts du Palais des raïs, qui ouvre ses espaces depuis le mois de juillet dernier aux jeunes talents des arts plastiques, de la photographie et de la musique.

Plusieurs collectifs d'artistes se sont déjà produits au Bastion 23, en collaboration avec des associations culturelles locales, à l'instar des collectifs «Istikhb'art» et «El Houma» qui ont proposé des concerts, des expositions et des performances artistiques.

Une exposition de costumes traditionnels algériens modernisés par la touche de jeunes créateurs de mode est aussi ouverte au public tous les jours de la semaine. Le Palais des raïs a connu cet été une nette progression du nombre de visiteurs après un réaménagement de ses horaires d'ouverture.

FESTIVAL NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

## Une soixantaine d'artistes au rendez-vous de Skikda

Le Festival national des arts plastiques dans sa 14e édition s'est ouvert samedi dernier à la Maison de la culture Mohamed Siradj de Skikda avec la participation de plus de 60 artistes peintres venus de 17 wilayas du pays. L'objectif de cette manifestation c'est l'échange d'expériences entre artistes, la découverte de jeunes talents afin de les accompagner, ainsi que le soutien des initiatives des jeunes dans le domaine de l'art plastique, a indiqué Fadel Najat, directrice de la jeunesse et des sports de la wilaya.

Organisée sous le slogan «Pour une Algérie sûre et stable», l'exposition a attiré un grand nombre d'amateurs des pinceaux et des couleurs venus admirer des tableaux abordant divers thèmes, la nature notamment. Les artistes participants (confirmés et amateurs) à cette manifestation exposent plus de 150 œuvres avec une moyenne de 2 ou 3 tableaux par artiste. Cette 14e édition prévoit également des ateliers portant sur l'embellissement de l'environnement, la paix et la sécurité. Ces ateliers seront sanctionnés par des distinctions aux trois meilleures peintures. De son côté, l'artiste peintre Ahmed Bakhlili de Skikda, qui a décroché le prix d'art plastique lors de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011», a expliqué que le contact direct avec d'autres artistes en pareil événement permet d'enrichir l'expérience des uns et des autres, précisant que ce rendez-vous constitue également un lieu de rencontre et de partage entre les nouvelles générations d'artistes peintres.

L'artiste dont les œuvres ont été exposées dans plusieurs manifestations internationales — en Inde et en Iran notamment — a ajouté que cet événement met en valeur les productions artistiques, notamment celles des jeunes talents appelés à être encouragés pour offrir leurs œuvres à l'appréciation du public. Reflétant la beauté de la nature et la simplicité de la vie campagnarde notamment, cette 14e édition, organisée à l'initiative de la Direction locale de la jeunesse et des sports en collaboration avec la Ligue des espaces scientifiques et culturels des jeunes ainsi que l'Office des établissements des jeunes (Odej), se poursuit jusqu'au 1er septembre.

## Actucult

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SELIM, CHENOUA**
**Mardi 30 août :** Soirée musicale avec Saïd Zerrouki, Abderrahmane Azabi, Mahfoud Sekouti et El-Hadi Radjeb.

**CASIF DE SIDI-FREDJ**
**Mardi 30 août :** Soirée musicale avec chaba Sihem, Farès Skikdi, Omar Ben Honna et Hamidou.

**THÉÂTRE DE PLEIN AIR HASNI-CHAKROUM, ORAN**
**Mardi 30 août :** Spectacle artistique avec Hayet Zerouk, Hocine Lasnami, Abdou Deriassa.

**MUSÉE NATIONAL DU BARDO, ALGER**
**Jusqu'au 30 septembre :** Costumes algériens miniatures. 30 poupées en costumes traditionnels conçus par Zineb El Mili.

**CINÉMATHÈQUE DE BÉJAÏA ET THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELMALEK-BOUGUERMOUH**
**Du 3 au 9 septembre :** 14es Rencontres cinématographiques de Béjaïa.

**EZZOU'ART GALERIE DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)**
**Jusqu'au 31 août :** Exposition «Sac Bodo» de l'artiste Lynda Aberkane.

**CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)**
**Jusqu'au 5 septembre** : Exposition collective de produits de l'artisanat.

**GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)**
**Jusqu'au 1er septembre :** Exposition de peinture de l'artiste Omar Kara.

**GALERIE DE L'HÔTEL SOFITEL (EL-HAMMA, ALGER)**
**Jusqu'au 6 septembre :** Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)**
L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h à 14h. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'informations, contacter le 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it

**MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)**
**Mardi 30 août :** Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.